

L'espéranto, langue de culture(s)

par Mélanie Maradan, traductrice-terminologue¹ et Seán Ó Riain, traducteur/Expert national détaché à l'Unité DGT. D.2 «Traduction Web»

On entend souvent dire que l'espéranto est une langue artificielle dépourvue de poésie, de nuances et de culture. Cela fait sourire quiconque a un peu étudié cette langue : plus de 10 000 traductions littéraires sont parues en espéranto² et un ouvrage publié en 2008³ en anglais recensant les œuvres originales écrites en espéranto, par exemple, compte pas moins de 728 pages.

L'espéranto inspire de nombreux ouvrages de poésie, qu'il s'agisse de traductions d'auteurs du monde entier ou de créations originales. Il donne accès non seulement aux multiples cultures de ses locuteurs, mais aussi à sa propre culture, naissante. Qu'y a-t-il à l'origine de certaines opinions négatives sur l'espéranto ? Cette langue pourrait-elle jouer un rôle, si modeste soit-il, dans la promotion du plurilinguisme à l'échelon européen ? Essayons d'écartier les préjugés le temps de cet article, afin de regarder les faits de plus près.



L'espéranto est une langue internationale conçue par l'ophtalmologue polonais Ludwig Zamenhof en 1887 à Varsovie. Inutile de la décrire comme une langue «artificielle», car 99,2 % de ses morphèmes sont issus de langues dites «naturelles», qui contiennent elles-mêmes de nombreux éléments artificiels. La communauté espérantophone est présente dans plus de 100 pays, sur tous les continents. Elle a sa propre activité culturelle, importante, y compris des mouvements de jeunesse, avec notamment de la musique moderne et des expressions argotiques, mais comme elle n'est nulle part majoritaire, elle a tendance à être invisible et l'on entend peu parler d'elle. Toutefois, une preuve concrète – et facilement vérifiable – de son existence est l'encyclopédie en ligne Wikipédia, dont la version en espéranto⁴ compte 156 700 articles (ce qui en fait la 27^e plus importante parmi les 283 langues représentées).

Structure interne

L'espéranto est une langue dotée d'une grammaire très régulière et d'un vocabulaire qui permet des nuances quasi infinies grâce à un système de préfixes et de suffixes. Le principe de base est que tout morphème est invariable et peut se combiner à l'infini avec d'autres morphèmes. Ce trait particulier rapproche l'espéranto du système d'agglutination de langues comme le hongrois, le finnois ou l'estonien. Celui-ci possède cependant une caractéristique supplémentaire qui fait que sa structure profonde est encore plus proche de celle du mandarin : les éléments qualifiés de «préfixe» ou de «suffixe» dans d'autres langues peuvent fonctionner comme des mots indépendants. Ce système n'existe dans aucune langue indo-européenne. Par exemple, «hôpital» se dit «malsanulejo», composé des morphèmes «mal+san+ul+ej+o», c'est-à-dire

«L'espéranto donne accès non seulement aux multiples cultures de ses locuteurs, mais aussi à sa propre culture, naissante.»

«lieu des personnes qui ne sont pas en santé». Le mandarin exprime cette notion de la même façon. Chaque élément peut s'utiliser comme mot indépendant : le préfixe antonymique «mal-» peut s'appliquer à un adjectif, un verbe, un adverbe ou une préposition, comme en français «malheureux», et «male» signifie «au contraire» ; «sana» est l'adjectif «sain», «ulo» veut dire «une personne», «ejo» signifie «un lieu».

Par ailleurs, en espéranto, les terminaisons permettent d'exprimer simplement une variété de mots et de concepts à partir d'une racine unique : les substantifs finissent en -o, les adjectifs en -a, les verbes en -i et les adverbes en -e. La grammaire de l'espéranto présente notamment les avantages suivants :

- grande facilité d'apprentissage (il est possible d'intégrer les principes de la grammaire en deux heures seulement)
- relative facilité pour maîtriser totalement la langue dans ses moindres finesses
- grande précision des traductions vers et de l'espéranto
- flexibilité, combinée avec la simplicité des règles, qui permet une grande créativité

L'espéranto, langue de traduction

Bien qu'il existe actuellement davantage d'œuvres originales dans cette langue que de littérature tra-

duite⁵, Pierre Janton, spécialiste de Shakespeare, affirme «[qu'on] évalue à au moins 10 000 les ouvrages traduits en espéranto... ces traductions constituent la plus vaste anthologie de la culture universelle jamais entreprise à l'usage des masses»⁶. Il va de soi que la traduction se fait également à partir de cette langue : le long poème de l'Écossais William Auld, *La Infana Raso* (La race enfantine), a déjà été traduit et publié en français, anglais, portugais, polonais, néerlandais, hongrois et gaélique d'Écosse. Auld a été nommé plusieurs fois pour le prix Nobel de littérature. Janton⁷ attire notre attention sur un fait souvent négligé :

«... translators into Esperanto enjoy a unique advantage over translators into ethnic languages because they translate from their own vernacular whereas the reverse is the rule with translators into ethnic idioms. ... Thus Esperanto acts as a bridge between cultures.»

Hamlet de Shakespeare a été traduit en espéranto à deux reprises : la première traduction (de L. Zamenhof, en 1894) était belle, mais infidèle, tandis que la seconde (par l'anglais L.N.M. Newell, en 1964) était une reproduction fidèle de l'original.

L'espéranto, vecteur du multilinguisme ?

Le rapport de la Plateforme de la société civile pour le multilinguisme⁸ à la DG EAC de la Commission, publié

«Les cours propédeutiques d'espéranto, ...c'est l'utilisation de cette langue pour accélérer et améliorer l'apprentissage d'autres langues.»

en juillet 2011, contient de nombreuses informations sur l'utilisation de cours propédeutiques d'espéranto, en d'autres termes l'utilisation de cette langue pour accélérer et améliorer l'apprentissage d'autres langues. A titre d'exemple, le programme «*Springboard to Languages*», mis en œuvre par quatre écoles primaires au Royaume-Uni depuis septembre 2006 et dirigé par l'Université de Manchester, est cité par la Plateforme comme «meilleure pratique». Grâce à la régularité de l'espéranto, les écoliers plus faibles peuvent connaître le succès en apprenant une autre langue, une expérience positive qu'ils n'avaient peut-être jamais eu la chance de vivre auparavant. Cette réussite accélérée leur montre qu'ils possèdent eux aussi un don pour les langues, ce qui peut contribuer à promouvoir le plurilinguisme et à améliorer l'apprentissage des langues en général. Loin de menacer les langues ethniques, l'espéranto pourrait constituer à la fois un complément universel et une ouverture facile vers les autres langues. ■

¹ Représentante de l'Association universelle d'espéranto (UEA) auprès de l'Organisation internationale de normalisation (ISO).

² *Esperanto: Language, Literature and Community*, p. 93. Pierre Janton, réd. Humphrey Tonkin. New York : State University of New York Press, 1993.

³ *Concise Encyclopedia of the Original Literature of Esperanto*. Geoffrey Sutton. New York : Mondial, 2008.

⁴ <http://eo.wikipedia.org/wiki/Vikipedio:%C4%88efpa%C4%9Do>, dernière consultation le 12 décembre 2011.

⁵ *El Esperanto: lengua y cultura*, p. 81. Antonio Valén, Santander : mga, 2004.

⁶ *Que Sais-je? L'Espéranto*, p. 92-93. Pierre Janton. Presses universitaires de France, 1994.

⁷ «If Shakespeare had written in Esperanto», p. 213, in Klaus Schubert (ed.), *Interlinguistics – Aspects of the Science of Planned Languages*. Berlin - New York : Mouton de Gruyter, 1989.

⁸ http://ec.europa.eu/education/languages/news/news5090_en.htm, dernière consultation le 11 octobre 2011.